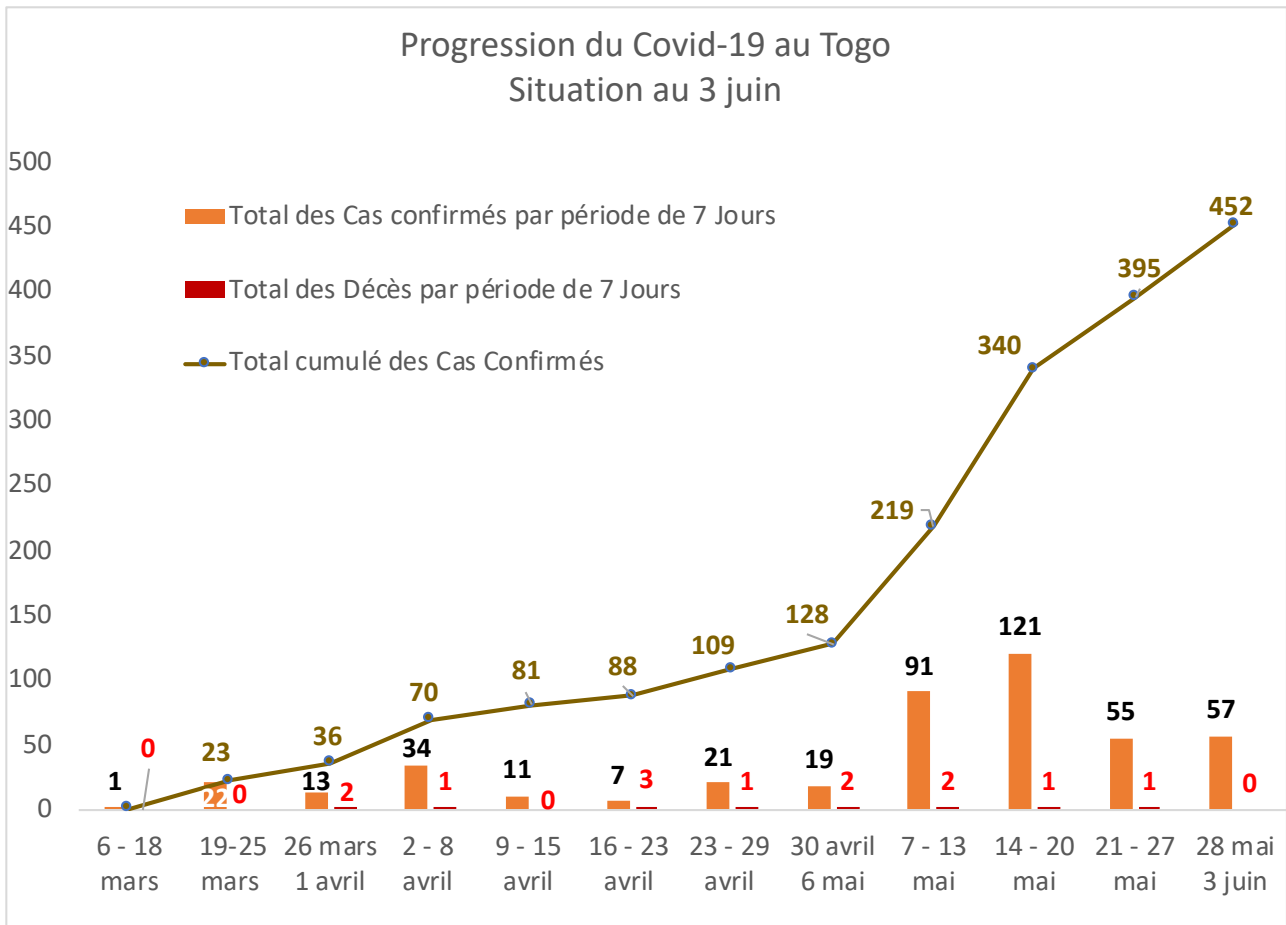


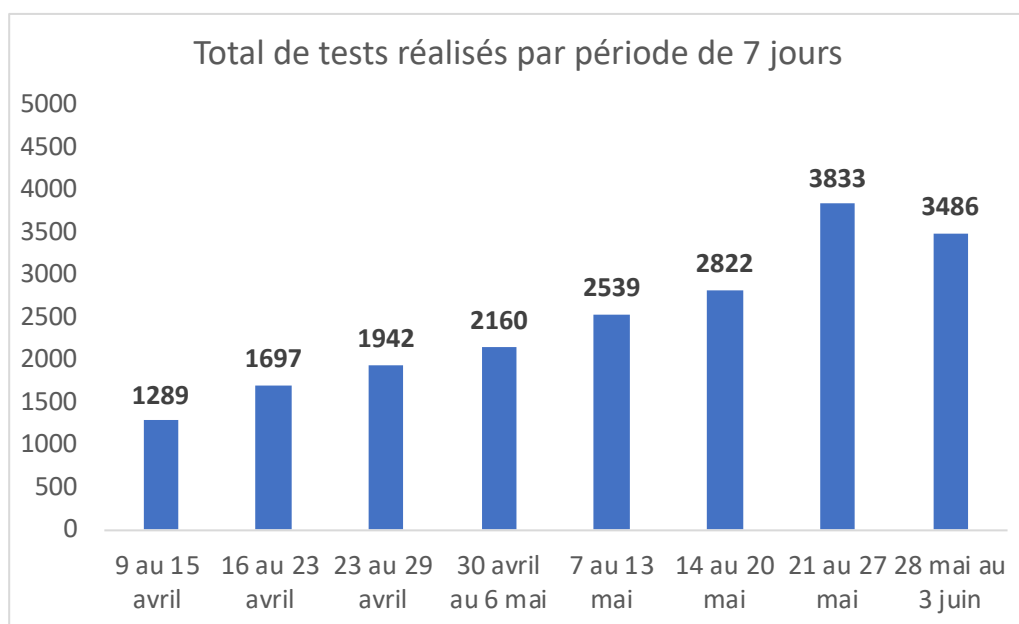
Épidémie de Covid-19 au Togo, situation au 3 juin

Situation au 3 juin. Depuis le début de l'épidémie :

- 21515 tests ont été réalisés. 452 cas (2,1%) ont été identifiés positifs.
- 13 décès (3%) sont à déplorer



Moyens mis en œuvre. L'augmentation du nombre de cas identifiés depuis le 7 mai a été parallèle à une très nette augmentation du nombre de tests réalisés.



Cette simple constatation permet de dire que le Togo a su se donner les moyens pour surveiller l'épidémie.

Trois catégories de cas confirmés, reflet d'une stratégie

Sur le site d'information officiel du gouvernement togolais <https://covid19.gouv.tg/situation-au-togo/> la situation de l'épidémie est présentée en regroupant les personnes identifiées Covid-19 en 3 catégories. Ces trois catégories sont le reflet d'une stratégie visant à freiner le plus possible la propagation du Covid-19 au Togo. :

- Les suspects : personnes présentant des signes cliniques évocateurs de l'infection.
- Les contacts : personnes ayant été au contact d'une personne identifiée Covid-19.
- Les voyageurs : Cette catégories apparaît clairement sur le site officiel du gouvernement togolais depuis le 30 avril. De même qu'au début de l'épidémie il y eu de nombreux cas de personnes arrivant d'Europe ou d'Amérique du Nord. Depuis le 30 avril, ce n'est pas toujours précisé, mais il doit s'agir de personnes venant de pays voisins (Burkina, Ghana, Bénin ...) L'objectif de cette stratégie est de rechercher parmi les voyageurs arrivant au Togo les personnes qui pourraient « importer » le Covid-19 au Togo.

Troisième période de l'épidémie, évolution

Dans le document décrivant la situation au 17 mai, je parlais d'une troisième période caractérisée par une montée du nombre de cas confirmés, coïncidant avec une nette augmentation de la catégorie « voyageurs ».

Comme en atteste le schéma en première page, sur les deux dernières périodes de 7 jours (du 21 mai au 3 juin), par rapport au deux périodes de 7 jours précédentes (du 7 au 20 mai), le nombre de cas confirmés identifiés a nettement diminué passant de 212 à 112 cas.

Comme au début de l'épidémie en mars l'arrivée de cas importés n'a pas provoqué à sa suite une flambée épidémique. En effet, depuis le 7 mai, l'augmentation du nombre de cas confirmés identifiés concerne plus les catégories « contacts et voyageurs » que la catégorie « suspects ». Le tableau ci-dessous montre la répartition selon ces trois catégories pour ceux dont on dispose de l'information. Sur ce tableau sont prises en compte les données jusqu'au 8 juin inclus :

Période	Suspects	Contacts	Voyageurs
Avant le 7 mai	36 (32%)	43 (38%)	34 (30%)
du 7 mai au 8 juin	62 (17%)	177 (48%)	129 (35%)

La Catégorie « suspects » devient de plus en plus minoritaire par rapport aux deux autres, ce qui serait en faveur du fait qu'une faible proportion des cas identifiés présenterait des signes cliniques majeurs d'une infection par le Covid-19 au moment de l'identification de leur infection.

Cette observation va de pair avec le faible niveau de décès rapporté. Le dernier décès remonte au 25 mai.

La troisième période est donc caractérisée par une intensification de l'activité de dépistage sur l'ensemble du territoire togolais. Cette constatation montre, là encore que le Togo dispose d'une bonne organisation. Si on regarde la répartition des cas confirmés selon les différentes régions du Togo, on voit bien que la grande majorité des cas identifiés se concentre dans la région Maritime, en particulier à Lomé, ce qui est logique vu la concentration de population dans cette région.

Ci-dessous répartition au 8 juin des cas selon les régions pour ceux dont on dispose de l'information. :

- Maritime : 328 (69%). La ville de Lomé concentre à elle seule 261 cas (55%)
- Plateaux : 42 (9%)
- Centrale : 58 (12%)
- Kara : 16 (4,6%) dont 3 sur la ville de Kara
- Savane : 26 (5,5%)

La région de Kara reste la moins touchée.

Au total

Le résultat le plus important et il ne faut pas l'oublier, c'est que le nombre de décès reste faible.

Au 27 mai on ne déplore que 13 décès. Depuis le 7 mai, la nette progression des cas confirmés n'a pas été suivie d'une progression du nombre de décès dans les mêmes proportions. Sur cette période seulement 4 nouveaux décès ont été enregistrés. On peut s'étonner du fait qu'il n'y ait pas eu plus de décès (à l'heure actuelle) parmi les personnes âgées de plus de 65 ans.

En dehors de la pyramide des âges au Togo qui joue très probablement un rôle majeur, on peut se poser la question de savoir si cette faible proportion de décès n'est pas aussi le reflet du fait que la population togolaise touchée par le Covid-19 ne fait que très rarement des formes sévères de la maladie, même si elles sont âgées. Mais on manque de données cliniques pour pouvoir faire une telle analyse.

Après une période de nette augmentation des cas identifiés, on assiste donc à une stabilisation et non pas à un « emballement de l'épidémie. Dans la mesure où une part de la population voyage, l'importation de cas risque de persister. Dans les semaines à venir on devrait voir le nombre de cas identifiés se stabiliser autour de 50 cas. L'évolution vers une certaine forme d'extinction de l'épidémie au Togo est conditionnée par les mesures qui ont été prises au Togo mais aussi par sa régression de l'épidémie dans les pays voisins.

Situation au Burkina et au Ghana. Pour ces deux pays l'épidémie ne semble pas en être au même stade. Voir les schémas page suivante.

C'est au Burkina que les signes de régression de l'épidémie sont les plus nets. Au début de l'épidémie, sur 4 périodes de 7 jours allant du 19 mars au 15 avril le Burkina enregistrait 522 cas, alors que sur un laps de temps équivalent, les quatre dernières périodes de 7 jours allant du 7 mai au 3 juin, le Burkina n'en a enregistré que 155. Voir le schéma page suivante. Si on compare avec la cinétique du Togo, on peut dire que l'épidémie a débuté plus tôt au Burkina mais aussi par rapport au Ghana.

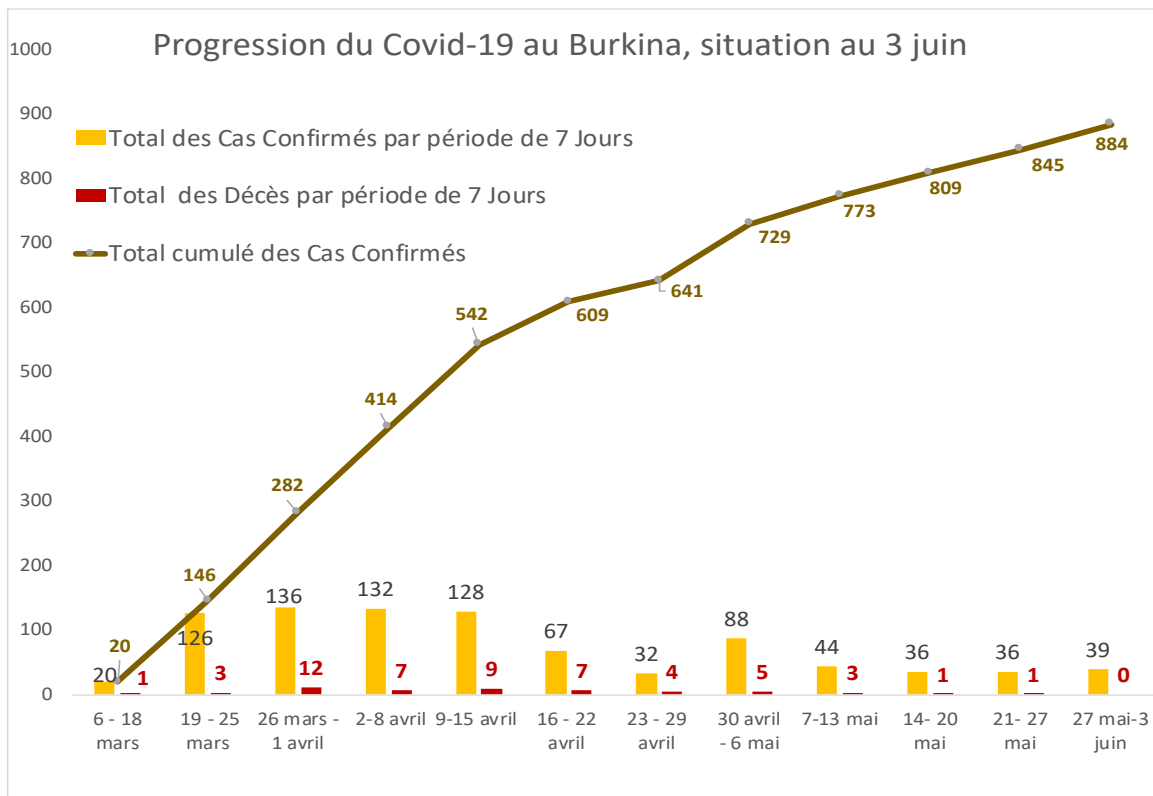
Le Ghana, contrairement au Burkina, communique le nombre de tests qu'il pratique. Sur ce point il se place parmi les pays d'Afrique de l'Ouest qui pratiquent le plus de tests. Le 7 juin, un cumul de 233 734 tests a été réalisé au Ghana depuis le début de l'épidémie. Par comparaison le Nigéria n'a pratiqué sur la même période qu'un cumul de 79 948 tests depuis le début de l'épidémie, alors que ce pays compte plus de 207 millions d'habitants.

Le Ghana semble avoir débuté son épidémie au même moment que le Togo. La courbe a une allure voisine de celle du Togo mais avec les effectifs bien supérieurs. Ce qui peut s'expliquer par le fait que le Ghana est trois fois plus peuplé que le Togo et qu'il pratique un nombre de tests à une plus grande échelle.

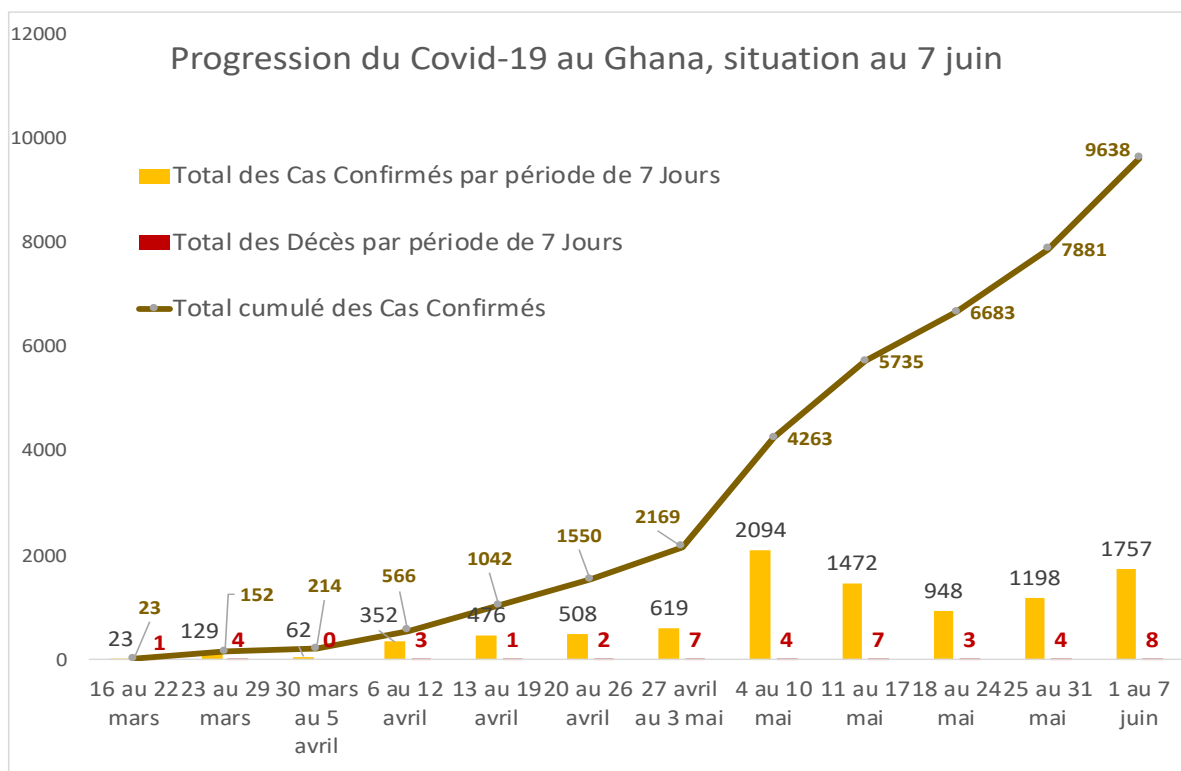
Pour ces deux pays le nombre de décès reste faible : 53 pour le Burkina (pas de nouveau décès sur la dernière période) et 44 pour le Ghana, alors que le Ghana est plus peuplé que le Burkina.

Avec des chiffres bien supérieurs en nombre de cas confirmés (mais pas de décès), la cinétique de l'épidémie du Ghana rejoint celle du Togo. On peut mettre en relation l'ascension du nombre de cas au Togo à partir du 7 mai avec la montée du nombre de cas (2094) entre le 4 et 10 mai au Ghana.

- **Situation au Burkina**, Le Burkina compte environ 20 millions d'habitants
8 84 cas cumulés au 3 juin. Au 3 juin, le Burkina compte 53 décès.



- **Situation au Ghana**, Le Ghana compte environ 31 millions d'habitants
Avec 6683 cas cumulés au 24 mai, le Ghana fait une très grande quantité de tests. Au 23 mai un total cumulé de 193 705 a été réalisé. Au 24 mai, le Ghana compte 32 décès.



Vu le pic de cas confirmés au Burkina entre le 30 avril et le 6 mai, et le pic au Ghana entre le 4 et le 10 mai, on peut se poser la question de savoir si l'augmentation des cas observés au Togo à partir du 7 mai n'est pas en relation avec ce qui s'est passé les jours précédents dans ces deux pays.